

Prédication du 28 décembre 2025

Temple de Thonon

Bernard Mourou

Matthieu 2, 13-18

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr. »

Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : D'Egypte, j'ai appelé mon fils.

Alors Hérode, se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :

*Une voix dans Rama s'est fait entendre,
des sanglots et une longue plainte :
c'est Rachel qui pleure ses enfants
et ne veut pas être consolée,
parce qu'ils ne sont plus.*

Prédication

Les personnages bibliques entendent souvent Dieu leur parler dans un songe.

Nous avons l'exemple de Jacob, ou encore de son fils Joseph.

Ici, c'est un autre Joseph, l'époux de Marie, qui reçoit dans un rêve le conseil divin.

En ce qui le concerne, il avait déjà entendu la voix de Dieu dans un songe, quand il se demandait s'il devait répudier Marie.

Ici, Dieu s'adresse à lui pour le mettre à l'abri dans un monde hostile, lui et sa famille : il s'agit d'aller se réfugier, pour un temps, en Egypte.

Ce texte nous est proposé juste après Noël. Mais l'ambiance a changé : la joie de la naissance fait maintenant place à l'épouvante devant les menaces du monde.

Il s'agit bien sûr d'une construction théologique et nous ne la trouvons que chez Matthieu.

En fait, si Joseph avait cherché un lieu de refuge, l'Arabie aurait été plus adaptée car plus proche.

Mais c'était sans tenir compte du symbole que représente l'Egypte.

En effet, la mention de ce pays rappelle les quatre cents années que le peuple a passées dans ce pays, puis sa libération sous la conduite de Moïse, qui l'a fait entrer dans la terre promise.

Hier comme aujourd'hui, l'Egypte ne laisse personne indifférent. Sa civilisation brillante exerce encore une fascination certaine.

La culture biblique lui doit beaucoup. D'après les Ecritures, Moïse, le personnage fondateur du judaïsme, a reçu la meilleure éducation possible : celle qui était dispensée à la cour du Pharaon.

Les Hébreux ont puisé dans les richesses culturelles l'Egypte et quand ils l'ont quittée, ils ont emporté avec eux des objets d'or et d'argent¹. Ils emploieront ces métaux précieux dans le culte qu'ils rendront au Dieu d'Abraham.

L'Egypte est donc toujours perçue de manière ambivalente : à la fois comme le pays qui permet de survivre en périodes de famine, mais aussi le lieu de l'esclavage.

Dans notre récit, cette ambivalence est toujours là : L'Egypte mettra l'Enfant à l'abri d'Hérode, mais Joseph et Marie en partiront à la mort du despote.

La fuite en Egypte a inspiré Rembrandt, qui l'a représentée à plusieurs reprises.

En 1627, une œuvre de jeunesse montre Joseph, Marie et l'Enfant qui surgissent de l'obscurité. Les ombres sont menaçantes, mais le visage de l'Enfant Jésus rayonne dans la nuit.



¹ cf. Exode 12, 35

Plus tard, dans une eau-forte de 1654, Joseph, encouragé par le message divin, marche d'un pas sûr vers sa destination.



Cette œuvre montre le contraste entre la fiabilité du plan divin, que Joseph a perçu dans son sommeil, et la précarité objective de la situation.

C'est une manière de dire que Jésus est venu rejoindre son peuple : il est le nouveau Moïse qui le conduira vers la liberté.

C'est pourquoi l'évangéliste rappelle cette phrase prise dans le livre d'Osée : *D'Égypte, j'ai appelé mon fils.*

Matthieu est celui qui cite le plus la Bible hébraïque. C'est une manière de donner du poids à son propos, une manière de rhétorique.

Car à l'époque on n'écrit pas comme aujourd'hui. Les citations sont souvent prises hors de leur contexte et parfois même déformées.

Par ce récit, l'évangéliste montre aussi que Marie, Joseph et l'Enfant partagent la précarité de la condition humaine : ils sont devenus des réfugiés.

Mais Dieu veille et les protège.

Pour ce faire, il n'emploie pas de grands moyens. Il n'intervient pas directement contre le tyran, mais il agit discrètement : il donne juste à Joseph le discernement nécessaire.

Les théologiens parleront de Providence, cette action discrète de Dieu qui se manifeste dans la Création de manière presque banale.

Le récit de la Fuite en Egypte parle de cette Nouvelle Alliance qui s'inscrit dans un environnement hostile.

Lui-même soumis à cette précarité, Joseph fait confiance à la parole qu'il a entendu en songe. Il est conscient des menaces et agit avec circonspection pour se mettre à l'abri d'un pouvoir hostile, sans se laisser perturber par les circonstances.

Que nous dit ce texte ?

Eh bien il nous montre que Joseph a su faire confiance à Dieu. Dans un monde qui n'a rien perdu de son caractère menaçant, nous pouvons le prendre comme un modèle de sagesse et de foi.

Amen